

UN HOMMAGE À LA PIÉTÉ DES HOMMES DE FRANCE



L'OSSERVATORE Romano a consacré une chronique au bel exemple religieux qu'ont donné les hommes catholiques de Paris, à l'occasion des Pâques.

On a constaté combien nombreuses ont été les communions pascales dans toutes les paroisses de Paris, aussi bien dans les centres ouvriers que dans les quartiers riches; mais surtout il y a à noter une grande proportion de communions d'hommes.

Deux faits nouveaux, peut-être, en sont la cause: d'abord la guerre, qui a réussi à détruire le respect humain chez nombre de catholiques peureux ou indifférents, en les remettant, sous les armes, en contact avec les choses religieuses; ensuite le travail de groupement des hommes dans les *Unions paroissiales*, auquel on s'adonne avec ardeur depuis plusieurs mois, et qui a donné aux hommes un sentiment plus vif de leurs devoirs religieux et l'impression de ne plus être isolés.

La même constatation a été faite dans ces milieux qui, autrefois semblaient plutôt réfractaires; je veux parler du monde des étudiants ou anciens étudiants des grandes écoles, comme l'Ecole Polytechnique, l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, l'Ecole supérieure des Mines.

On connaît le but de ces institutions d'Etat. L'Ecole Polytechnique,—sous la dépendance du ministère de la Guerre,—forme les ingénieurs et officiers destinés aux écoles d'application des services publics, comme les ponts et chaussées, les postes et télégraphes, les mines, les manufactures d'Etat, poudres et salpêtres, artillerie, génie. etc.—L'Ecole nationale supérieure des Mines, dépendant du ministère des Travaux publics, reçoit les